T'étais qui, toi ?

LÉONARD DE VINCI

OLIVIER LARIZZA • NIKOL

ACTES SUD JUNIOR

Extrait de la publication

1452. Un petit-fils m'est né, fils de ser Piero mon fils, le quinzième jour d'avril, un samedi, à la troisième heure de la nuit. Il a reçu le nom de **Leonardo**.

T'étais qui, toi ?

Une collection pour découvrir les hommes et femmes qui ont fait l'Histoire, parfois héroïques, parfois peu recommandables, ou tout simplement humains.

www.actes-sud-junior.fr

Extrait de la publication

T'étais qui, toi ?

Une collection dirigée par **Vincent Cuvellier**

Dans la même collection :

AGRIPPINE LA JEUNE

Audrey Guiller • Pénélope Paicheler

CHARLES DE GAULLE

Vincent Cuvellier • Jean-Christophe Mazurie

Éditrice : Isabelle Péhourticq
Directeur artistique : Guillaume Berga

© Actes Sud, 2010

ISBN 978-2-330-01101-7
Loi 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse

Extrait de la publication

Extrait de la publication

T'étais qui, toi ?

LÉONARD DE VINCI

OLIVIER LARIZZA

ILLUSTRATIONS DE
NIKOL

ACTES SUD JUNIOR

Extrait de la publication

Extrait de la publication

TÊTE DE NŒUD

Vinci : un village tranquille de Toscane, situé à une journée de cheval de la grande Florence. Vinci : son église, son château à deux tours, sa colline verdoyante et sa rivière, le Vincio, où poussent des roseaux.

“1452. Un petit-fils m’est né, fils de ser Piero mon fils, le quinzième jour d’avril, un samedi, à la troisième heure de la nuit. Il a reçu le nom de Leonardo.”*

Le vieil Antonio avait pris soin de noter la date exacte de la naissance dans son livret. C’était pour lui un événement : la première fois qu’il devenait grand-père.

À Léonard, cette page lui prouve noir sur blanc que son père existe et qu’il n’est pas

* Titre donné aux notaires.

Extrait de la publication

un fantôme. Ils se voient si rarement ! Le riche notaire ser Piero a ses affaires à Florence, il n'a pas vraiment le temps de s'occuper de son fils resté à Vinci. Aussi lui paye-t-il les services d'un précepteur, afin qu'il s'instruise. Dire que Léonard ne porte même pas son nom !

"Fils illégitime". Le jour où il a entendu ces mots, il s'est senti triste, rejeté. Sa mère, Caterina, l'a consolé. Elle était trop pauvre pour épouser ser Piero : il a préféré se marier à une opulente héritière de Florence, dont le père aussi est notaire. Tous ces notaires qui gravitent autour de lui, ça le soûle un peu, Léonard…

Enfin ! Pour le moment, il grandit gentiment à l'ombre des oliviers. La vie est douce à Vinci, mais pas toujours facile. Surtout quand on se trimballe d'un foyer à l'autre : celui du grand-père adoré, Antonio, et celui du "bagarreur", le nouveau compagnon de Caterina, un sacré lascar ! Le couple habite une bâtisse défraîchie perchée sur les hauteurs.

Extrait de la publication

À sept ans, Léonard a déjà quatre sœurs et un frère. C'est la pagaille à la maison ! Alors il s'échappe des heures dans la nature. Au fond, c'est un grand solitaire. Il patauge dans le Vincio, où il observe les têtards et les insectes aquatiques du printemps. Il flâne parmi les arbres qui recouvrent les flancs de la colline : pins, lauriers, chênes ou châtaigniers, dont les paysans du coin tirent de la farine. Il apprend à reconnaître leurs feuilles, toutes les plantes l'intéressent. "Souffrent-elles si on leur arrache une tige ?" se demande-t-il. Il aime regarder les couleurs du ciel d'Italie et les grands milans qui planent en déployant leurs immenses ailes aux reflets roux. "Ah ! si je pouvais voler comme eux…" La beauté de la

Extrait de la publication

nature l'enchante. Les orages le fascinent. D'où vient la pluie ? Et les éclairs, comment se forment-ils ? Et les nuages ?

Il rentre avec une foule de questions dans la tête. Chez sa mère, on s'en fiche à cause des tâches du quotidien et du travail de la terre. Aussi Léonard préfère-t-il retourner chez son grand-père. En été, le vieil homme s'assoit dehors pour contempler les étoiles, ou alors il partage un bon verre de vin rouge — du vin de ses vignes — avec son autre fils, Francesco, le forgeron et le curé. Ils tapent les cartes au chant des cigales. Léonard les interrompt : "Pourquoi la lune est un croissant ? Comment elle tient accrochée dans le ciel ?" Personne ne lui répond. Personne ne sait : ni Antonio, pourtant cultivé, ni le curé, qui évoque la volonté de Dieu. "Mais Dieu, qui l'a voulu ?" Il casse les pieds, le blondinet, à être aussi curieux. Il est bien mignon mais qu'est-ce qu'il se complique la vie !

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Et capricieux avec ça ! Le maître qui lui fait l'école à la maison se plaint qu'il se disperse et ne finit jamais rien. En mathématiques, il a pourtant progressé au point d'embarrasser l'instit. Il est surtout doué en dessin et adore reproduire les vanneries que tresse sa mère avec les osiers blancs. C'est une spécialité

Extrait de la publication

locale : à Vinci, de nombreuses femmes font des paniers. La réalité, pour Léonard, ressemble à ces brindilles d'osier qui s'entortillent sous leurs doigts : elle est pleine de nœuds à démêler. Un peu comme sa tête. Dis, tu serais pas un peu tordu, toi ?

Extrait de la publication